

Crise du Logement

Les turpitudes d'un pouvoir dépassé

L'occupation anarchique de ces habitations est la conséquence peu orthodoxe de leur attribution par l'entourage de l'ancien ministre de l'Habitat, Désiré Guédon. Devant ce désordre organisé, Bruno Ben Moubamba vient de décider du déguerpissement des squatteurs, quitte à les déloger de force.

David Otounga

« **N**ul ne peut se prévaloir de ses propres turpitudes », a-t-on coutume de dire chez nous. Mais pourtant dans la gouvernance de l'émergence, c'est bien le contraire. Sinon, comment expliquer que pour se faire du beurre sur le dos de l'Etat, les initiateurs du tirage au sort pour l'attribution des logements aux personnes qui en avaient fait la demande et qui ont rempli toutes les conditions, en sont arrivées à glisser en coulisses, des espèces sonnantes et trébuchantes, à des compatriotes chargés de la gestion de ce dossier. C'est de la corruption pure et simple. Et là c'est parce que le ministre de l'Habitat qui était en charge avant l'élection présidentielle avait décidé qu'une de ses secrétaires, affamée et très boulimique du Bonocfa, s'occupe de la



Alhambra, Angondjé, les Gabonais squatteurs indiquent ne pas bouger.

remise des clés aux bienheureux acquéreurs « tirés au sort ». Mais celle-ci, mue par son réflexe pavlovien, en a fait son business. Distribuait les clés à ceux qui lui apportaient de l'argent. Elle comptait jouer ainsi avec la confusion liée à l'élection présidentielle. Malheureusement,

cela n'a fait que déclencher l'assaut des démunis en quête de ses loyers. Les forces de l'ordre comises sur place pour assurer la sécurité de ces biens se sont, elles aussi, jetées à la rivière. Pour s'attirer la magnificence des pouvoirs, ces dernières se sont consti-



Le néo-ministre de l'habitat, Bruno Ben Moubamba va en guerre contre les squatteurs.

tuées en comités de campagne pour la réélection d'Ali Bongo. Mais celui-ci n'est pas reconnaissant. D'où l'offensive d'expulsion qu'il a ordonnée au vice-Premier ministre en charge de l'Habitat.

Ces squatteurs vont être expulsés. C'est normal,

puisque'ils n'ont pas rempli les conditions exigées. Mais il faut dire que tout ceci ne serait pas arrivé si, en amont, Ali Bongo avait construit les 5000 logements par an qu'il avait promis à grands renforts médiatiques après son premier putsch électoral de 2009. Tout ceci

ne serait pas aussi arrivé si les maisons construites avaient été octroyées aux nécessiteux qui avaient leurs dossiers à jour par ordre de dépôt. Le vent de l'élection étant passé, les émergents n'ont plus besoin des voix de ses SDF.

C'est pourquoi ils vont être déguerpis. Et Ben Moubamba a promis faire intervenir la maréchaussée en cas de résistance. Où iront habiter ces pères et mères de famille ? Y a-t-il une solution palliative prévue par Ali Bongo, qui est dans l'obligation, par le serment qu'il a prêté, de loger les Gabonais dans des habitations décentes ?

Dans tous les cas, les populations squatteurs rencontrées sur les sites de Bikélé et d'Angondjé persistent et signent: ils ne partiront pas ! Voilà qui promet des fortes et grandes bagarres.